

Carnets sur sol

Concerts symphoniques et spectacles lyriques : la nouvelle offre vidéo

Le disque

? quel Âge d'or nous vivons? il n'a jamais paru autant de disques, couvrant autant de répertoire, à des prix aussi bas. Plus la mode des coffrets, très avantageux pour le mélomane débutant qui veut se constituer une collection de qualité sans se ruiner tout de suite, ou pour le mélomane confirmé qui peut ainsi accéder à des legs exhaustifs. Seul domaine sur lequel on a perdu, les notices : très souvent, il n'y en a quasiment plus? et même pas le texte des opéras, même lorsqu'on les achète en séparé. Un problème pour tous ceux qui veulent débiter.

Ces largesses constituent sans doute aussi le symptôme d'une fin de cycle, car la braderie du fonds de répertoire va limiter les ventes à haute marge à quelques nouveautés? et on vend trop peu en classique pour compter gagner de petites marges sur de grands nombres. Mais pour l'heure, profitons-en.

La vidéo

Dans le même temps, alors qu'il y a dix ans un témoignage vidéo (presque une VHS?) était en soi un événement, aujourd'hui l'on croule sous les **vidéodiffusions gratuites** (qui s'ajoute à l'offre désormais très riche, parfois plus qu'en disque, au DVD) :

comme autrefois des **chaînes** hertziennes, câblées, satellitaires, subaquatiques et infratelluriques ;

de **plates-formes web**, adossées ou non à des chaînes standards (Medici.tv, Arte Concert, CultureBox) ;

des **salles** et **institutions** (Philharmonie de Berlin ? payante pour partie ?, Philharmonie de Paris, le Concours Reine Élisabeth, La Monnaie de Bruxelles?) ;

c'est plus fragmentaire (ou artisanal) pour les **orchestres** et **artistes isolés**, mais ce pourrait aussi se généraliser (et se professionnaliser, comme pour les fantastiques clips d'Anderson & Roe).

Ce sont des vitrines de prestige qui ne coûtent pas forcément très cher et donnent une visibilité aux spectacles. La Monnaie, ainsi, donne accès gratuit à tous ses spectacles (il faut simplement s'inscrire) sur une durée courte, plus ou moins au moment de la production elle-même.

La **qualité des offres** est diverse :

¶ **Medici** semble moins à la pointe désormais, plutôt assis sur son stock (il faut dire que c'est probablement sans les mêmes subventions que les chaînes publiques?).

¶ **Arte Concert** documente quantité de choses, sans que la cohérence ou la clairvoyance des choix apparaisse toujours avec évidence (beaucoup de concerts symphonique franco-allemand, dans des programmes un peu dépareillés? mais aussi de belles initiatives, comme la documentation de concours, Armel Opera tous les ans désormais), ni la différence entre sélection télé et sélection web.

¶ **La Monnaie** n'est pas très facile d'accès (inscription nécessaire, puis il faut naviguer dans plein d'autres contenus en lien avec la production, très intéressants d'ailleurs), mais vu l'intérêt de sa programmation, il s'agit d'une étape indispensable pour le mélomane curieux. C'est aussi l'occasion (unique, je crois) d'assister à la totalité de la programmation d'une maison (sauf à se déplacer pour chaque spectacle, bien sûr).

¶ **La Philharmonie de Paris**, peut-être est-ce lié à une volonté de communication pour son inauguration, retransmet quasiment tout des orchestres résidents et associés, ce qui est fascinant pour suivre la continuité d'une programmation ? et contrairement à Berlin, tout est gratuit.

¶ **CultureBox**, au départ simple annexette culture de France Télévisions (et dans un codage impossible, accessible seulement d'Internet Explorer !), est devenue la source la plus clairvoyante de spectacles lyriques, avec une adresse claire qui regroupe tout : <http://culturebox.francetvinfo.fr/live/musique/opera/>. Le principe est manifestement de documenter tout ce qui se fait d'important ou d'original en France, voire dans les pays voisins (partenariat avec Liège, par exemple). On peut aussi bien y voir des événements grand public (*L'Enlèvement au Serail* à Garnier, *Luisa Miller* à Liège avec Ciofi et Kunde, *Les Brigands* à Favart, *Tosca* à Paris Bastille?), que des choses plus audacieuses (*Les Festes Vénitiennes* de Campra, récital de mélodies Ropartz-Boulanger-V. Williams-Britten, les opéra des Rachmaninov à Nancy, *Doctor Atomic* d'Adams à Strasbourg, la création de *Colomba* de Petit à Marseille)? ou tout simplement des choix avisés sur les choses qu'il aurait fallu aller voir (*L'Étoile* virtuose de Pelly à Amsterdam, *Dido and Aeneas* hallucinant à Rouen?).

Avantage décisif sur ses concurrents, désormais les sous-titres sont systématiques pour les opéras en langue étrangère, même pour des œuvres rares et sous droits comme *Francesca da Rimini* de Rachmaninov ou *Doctor Atomic* d'Adams.

Et vu que ces captations émanent d'organisations officielles, tant qu'elles font un chiffre raisonnable et permettent un rayonnement publicitaire, il n'y a pas de raison qu'elles cessent dans un futur proche. Une manne, vraiment ? on peine à toutes les repérer et ensuite à toutes les visionner?

En ce moment

Justement, puisqu'on en parle : en ce moment, le **diptyque Rachmaninov de Nancy** (avec sous-titres !) et la **Médée de Charpentier à Bâle** sont disponibles. Je ne crois pas qu'il existe de version DVD de *Francesca da Rimini*, et quant à *Médée*, c'est l'occasion d'entendre La Cetra (l'ensemble baroque de Bâle) et Andrea Mardon jouer du répertoire français. Le Prologue (de toute façon très inférieur, même musicalement, au reste ? et sans grand intérêt dramatique, vraiment de l'œuvre de circonstance sans effets littéraires particuliers) est coupé, mais l'on peut entendre cette œuvre dans une nouvelle couleur ? et la distribution est splendide : Magdalena Kožená, Médée dans un superbe français, et dont le timbre et la déclamation retrouvent un éclat qu'elle avait un peu perdu ces dernières années ; Meike Hartmann, magnifique Créüse, ronde mais non dépourvue d'incisivité ; et Anders J. Dahlin, habitué du rôle qui sied parfaitement à sa personnalité vocale. Tous sont de plus de très bons acteurs, habilement sollicités par la mise en scène actualisée mais complètement lisible (allant vraiment à l'essentiel des rôles au lieu de s'amuser de gadgets importés) de Nicolas Brieger.

Disponibles encore pour quelques mois. Profitez-en, après l'Âge d'or vient nécessairement la décadence.

Copyright : DavidLeMarrec - 2015-02-19 14:43:18